

alors *Tchou-ye Kou-tchou* tua aussi le commissaire (chinois)¹⁾ chargé d'attirer et de calmer (les barbares) et fit alliance (avec *Ho-lou*); il mena ses soldats se fortifier sur la montagne *Lao*²⁾. En cette occurrence, le *se-kin* des *Che-pi*³⁾, *Cha-t'o Na-sou*, se refusa à le suivre; *Kao-tsong* lui donna (les hordes) auxquelles commandait *Ho-lou*²⁾.

L'année suivante (652), *Leang Kien-fang*, administrateur général du district de *Kong-yue*, et *K'i-pi Ho-li* amenèrent leurs soldats, décapitèrent (*Tchou-ye*) *Kou-tchou* et firent prisonniers neuf mille hommes. En outre, l'année suivante (653), on supprima le Gouvernement de *Yao-tch'e*; puis, sur le territoire des *Tch'ou-yue*, on établit les deux arrondissements de *Kin-man* et de *Cha-t'o* qui furent commandés par des gouverneurs.

*Ho-lou*²⁾ ayant disparu, le grand commissaire chargé de pacifier et de rassurer, *A-che-na Mi-che*³⁾, s'établit sur la rivière *I-li* et les *Tch'ou-yue* vinrent lui faire leur soumission. Alors on établit le Protectorat de *Koen-ling* pour gouverner les tribus *Tou-lou*, et *Mi-che*³⁾ fut nommé Protecteur.

Au début de la période *long-cho* (661—663), le chef des *Tch'ou-yue*, *Cha-t'o Kin-chan*, accompagna le général des gardes militaires *Sie Jen-koei* dans son expédition contre les *T'ie-le* (Tölös); on lui conféra le titre de «commissaire chargé de punir et d'attaquer» dans l'armée de *Mo-li*⁴⁾. La deuxième année *tch'ang-ngan* (702), il fut promu au grade de gouverneur

1) D'après le *T'ang chou* (chap. III, p. 1 v°), ce commissaire s'appelait *Tan Tao-hoei*; il fut tué par *Tchou-ye Kou-tchou* dans le douzième mois de l'année 651. Cf. p. 62, n. 2.

2) Cette montagne *Lao* 牢山 est peut-être celle qui est mentionnée dans l'itinéraire suivant (*T'ang chou*, chap. XLIII, b, p. 14 r°) que nous prenons à partir du campement des Ouigours, soit Kara-balgassoun, sur la rive gauche de l'Orkhon: «A l'est (de ce campement) est une plaine unie; à l'ouest, (ce territoire) se repose sur la montagne *Ou-té-kien* (Ötügen) 烏德鞑; au sud, il s'appuie sur la rivière *Ou-koen* (Orkhon) 崑崙水. A 6 ou 700 *li* vers le nord, on arrive au fleuve *Sien-ngo* (Selenga) 仙娥河; sur la rive septentrionale du fleuve est la ville de *Fou-koei* 富貴城. Puis, droit au nord, en obliquant vers l'Est, on traverse des montagnes neigeuses, des forêts de pins et d'ormeaux, et plusieurs sources et lacs; au bout de 1500 *li*, on arrive (dans le territoire des) *Kou-li-kan* (Kourikan) 骨利幹; puis, après treize jours de marche vers l'ouest, on arrive à la tribu *Tou-po* 都播 (cf. p. 88, note, lignes 7—8 et Hirth, Nachworte..., p. 40); après avoir marché vers le nord pendant encore six ou sept jours, on arrive à la tribu des *Kien-koen* (Kirgiz) 堅昆; là se trouvent la montagne *Lao* 牢山 et la rivière *Kien* (Kem, haut Iénisséi) 劍水». L'indication que nous avons ici est trop vague pour que nous puissions déterminer si la montagne *Lao* se trouvait dans les monts Tangnou ou dans les monts Saian (voyez les discussions qui se sont déjà élevées au sujet des monts Tangnou et Saian, dans Hirth, Nachworte..., p. 41—42 et Radloff, die Inschrift des Tonjukuk, p. XIII—XIV).

3) Nous avons déjà rencontré précédemment le nom de cette tribu; cf. p. 61, n. 2.

4) *Mo-li* 墨離 est vraisemblablement le nom d'une localité.